

FERRI

DROUOT
PARIS

MERCREDI 6 JUIN 2018
DROUOT - RICHELIEU, SALLE 4

Dessins anciens et modernes
Tableaux anciens et modernes
Bijoux et orfèvrerie
Mobilier ancien
Arts décoratifs du XXe siècle

Mercredi 6 juin 2018 à 15 heures
Drouot - Richelieu, salle 4

9, rue Drouot - 75009 Paris

Expositions publiques :

Le mardi 5 juin, de 11 heures à 18 heures,
le matin de la vente, de 11 heures à 12 heures.

Téléphone pendant l'exposition et la vente :

01 48 00 20 04

DrouotLIVE^{COM}

Retransmission en direct - Enchérir en direct

Alexandre FERRI
Bruno MAUVAIS
Commissaires-Priseurs

FERRI
Ventes aux Enchères et Expertises

Olivier BRICARD

FERRI & Associés
53, rue Vivienne - 75002 Paris
Tél. 01 42 33 11 24
E-mail : ferri.cp@ferri-drouot.com
www.ferri-drouot.com

LES SERVICES DE DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**
www.drouot.com

Acheter sur internet
Drouot Digital
www.drouotdigital.com

Faciliter vos achats
Drouot Card
www.drouotcard.com

S'informer
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats
Transport Drouot-Géodis
www.drouot.com/transport

Stocker vos achats
Drouot Magasinage
www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com



DROUOT
PARIS



DESSINS ANCIENS

Cabinet de BAYSER

Messieurs Patrick et Augustin de BAYSER *(ont décrit les lots 1, 2 et 3)*
69, rue Sainte-Anne 75002 PARIS - Tél. 01 47 03 49 87
Courriel : bba@debaysers.com

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN

Monsieur Stéphane PINTA *(a décrit les lots 5, 7, 8, 9 et 10)*
69, rue Sainte-Anne 75002 PARIS - Tél. 01 47 03 48 78
Courriel : stephane.pinta@turquin.fr

TABLEAUX MODERNES

Cabinet BRUN PERAZZONE

Monsieur Irénée BRUN *(a décrit les lots 4, 11, 12, 34, et 37 à 44)*
14, rue Favart 75002 PARIS - Tél. 01 42 60 45 45
Courriel : brun.perazzone@gmail.com

BIJOUX

SAS DECHAUT – STETTEN

Monsieur Thierry STETTEN *Expert près de la Cour d'appel de Paris (a décrit les lots 17 à 29)*
10, rue du Chevalier de Saint George 75001 PARIS - Tél. 01 42 60 27 14
Courriel : thierrystetten@hotmail.com

MOBILIER & OBJETS D'ART

Messieurs Jacques BACOT et Hughes de LENCQUESAING *(ont décrit les lots 15 et 16)*

15, quai Bourbon 75004 PARIS - Tél. 01 46 33 54 10
Courriel : iepconseil@wanadoo.fr

ARTS DECORATIFS DU XXe

Madame Amélie MARCILHAC *(a décrit les lots 31, 35 et 36)*

Membre du Syndicat Français des Experts professionnels
8, rue Bonaparte 75006 Paris - Tél. 01 43 26 00 47
Courriel : info@marcilhacexpert.com

Monsieur Côme RÉMY *(a décrit les lots 30, 33 et 37)*

65, rue des Vignes 75016 PARIS - Tél. 06 15 04 83 02
Courriel : come@comeremy.com



1



2



3

1. Charles-Dominique EISEN (1720 -1778)

Deux dessins dans un même montage : la danse et la tragédie

Crayon noir. Légendé dans le bas sur le montage «La déclamation théâtrale».

Haut. 12,5 - Larg. 7,8 cm chacun

400 / 600 €

Petites taches et légèrement insolés

3. Entourage de Jean Henri PERNET (né en 1763)

Une paire de caprices architecturaux

Plume et encre noire, lavis gris et aquarelle sur traits de crayon noir. Anciennes étiquettes de vente au verso.

Haut. 31,3 - Larg. 41 cm

2 000 / 3 000 €

Petites piqûres, taches, l'un est légèrement insolé

2. École française du XVIIIe siècle

Portrait d'homme

Crayon noir, estompe et aquarelle. Monogrammé en bas à droite *B.Fecit.*

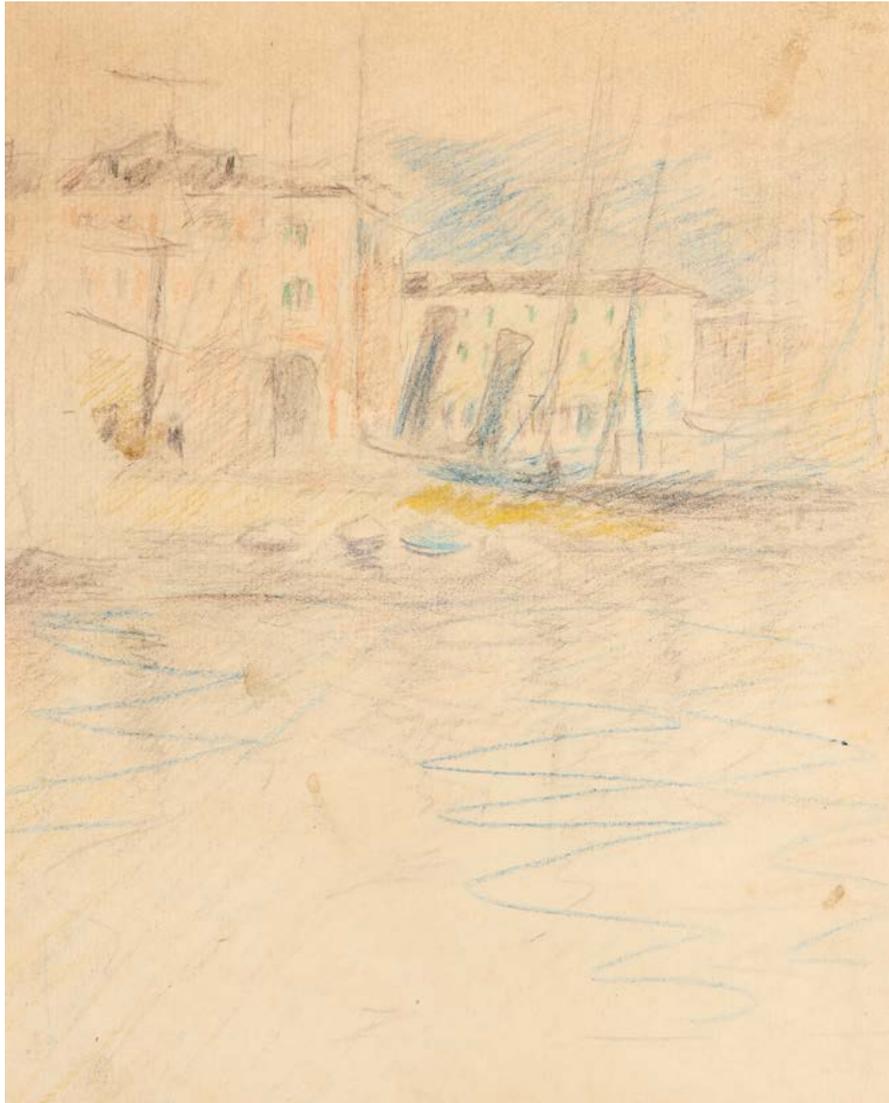
Haut. 13,5 - Larg. 10,3 cm

300 / 400 €

Quelques rousseurs, petites pliures

3





4. Attribué à Berthe MORISOT (1841-1895)

Le Port de Nice

Crayons de couleurs.

Haut. 21,5 - Larg. 18,5 cm

2 500 / 3 000 €

Restauration

Provenance :

Dina Vierny : Exposition Berthe Morisot, 1950 ?



5

5. Joseph VAN BREDAEL (1688-1739)

Paysage fluvial

Cuivre. Porte une ancienne attribution à Gysels.

Haut. 19,5 - Larg. 29,5 cm

2 000 / 3 000 €

Restaurations et petits manques

Ce tableau reprend une composition de Jan Brueghel le Jeune (vente à Cologne, Lempertz, le 16 Mai 2015, lot n° 1050). Nous remercions le Dr Klaus Ertz pour son aide dans la description de ce lot. Un certificat du Dr Klaus Ertz daté de mai 2017 sera remis à l'acquéreur.

6. Édouard LIEVRE (1828-1886)

Projet d'ornement

Dessin et aquarelle sur papier, monogrammé *EL*.

Haut. 23,5 - Larg. 30 cm

300 / 400 €

6





7. **Attribué à Pierre Antoine BAUDOIN (1723-1769)**

Couple galant et La cage aux oiseaux

Paire de toiles ovales.

Haut. 17,5 - Larg. 21 cm

2 000 / 3 000 €



8. Attribué à Charles Etienne GUESLAIN (1685-1765)

Portrait dit de Rose Sablet de l'Opéra

Toile. Cadre en bois sculpté redoré d'époque Louis XV.

Haut. 80 - Larg. 62 cm

6 000 / 8 000 €

Petites restaurations anciennes



9. **Pierre Henri DANLOUX (1753-1809)**

Portrait d'homme en chemise blanche

Toile. Porte une signature rapportée à droite.

Haut. 53 - Larg. 43 cm

3 000 / 5 000 €

10. Jean-Louis DEMARNE (1744-1829)*Paysanne conversant avec un berger*

Toile. Cadre d'origine en bois et stuc doré.

Haut. 36 - Larg. 45 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :

Probablement vente anonyme, Paris, Hôtel de Bullion (M^e Bonnefond de Sarial), 12-13 janvier 1818, lot 31 (sans support ni dimensions).**11. Félix ZIEM (1821-1911)***Nature morte aux fruits*

Huile sur panneau signé en bas vers la gauche.

Sur le cadre n° 957 inscrit à la craie bleue et au dos du panneau un cachet de cire rouge.

Haut. 24,5 - Larg. 29,5 cm

1 500 / 2 000 €

L'Association Félix Ziem, représentée par Messieurs Mathias Ary Jan, David Pluskwa et Gérard Fabre, a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

12. Félix ZIEM (1821-1911)*Gondole au clair de lune sur la lagune*

Huile sur panneau portant une signature en bas à gauche.

Au dos du carton n° 7302 inscrit à la craie bleue.

Haut. 14,5 - Larg. 22 cm

1 000 / 1 500 €

L'Association Félix Ziem, représentée par messieurs Mathias Ary Jan, David Pluskwa et Gérard Fabre, a confirmé l'authenticité de cette œuvre.



10



11



12



13. **Henri Marius BOUVET (1859-1945)**

La procession des Panathénées

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1939.

Haut. 207 - Larg. 290 cm

8 000 / 12 000 €



14. Bernard BOUTET DE MONVEL (1881-1949)

Rabat, rue Hammam el Alou

Huile sur carton signé en bas à gauche.

Précisé au dos *Maroc* et contresigné.

Porte une étiquette *Madame Georges Meunier*.

Haut. 45,5 - Larg. 37,5 cm

8 000 / 12 000 €

Il s'agit d'une des versions préparatoires pour l'œuvre intitulée «Rue, Rabat 1918» (S.-J. Addade, *Bernard Boutet de Monvel*, Les Éditions de l'Amateur, 2001).





15. Deux plaques d'ardoise carrées à décor en micro-mosaïque d'un chardonneret mâle et d'un chardonneret femelle. Bordure bleue turquoise à écoinçons. Contre bordure en marbre jaune de Sienne.
Attribuées à l'atelier de Giacomo Raffaeli.
Travail romain du début du XIXe siècle.
Haut. 24 - Larg. 24 cm

8 000 / 12 000 €

À partir des ateliers du Vatican, créés au XVIe siècle, Giacomo Raffaeli (1753-1836) développa au XVIIIe siècle une importante production de *mosaico in piccolo* à l'usage des voyageurs du Grand Tour, reprenant la technique des *smalti* - tiges de verre coloré réduites en morceaux - mise au point par Alessio Mattioli en 1731.

L'un des vingt-huit fauteuils commandés en 1785 par l'Intendant du Garde-Meuble, Thierry de Ville d'Avray, à Jean-Baptiste Séné pour l'Académie française au modèle de ceux offerts à celle-ci en 1713 par Louis XIV.

À l'Académie française, fondée en 1635 par Richelieu, les quarante membres siègent sur des chaises à l'exception du Directeur, du Secrétaire et du Chancelier. Vexés par cette discrimination, les grands Seigneurs préfèrent, pour certains, ne pas siéger. En 1713, le Cardinal d'Estrées ose demander un fauteuil au Roi. Louis XIV offre alors, par souci d'égalité, quarante fauteuils sur le modèle Louis XIII préexistant. Les fauteuils s'usent et en 1775, Pierre-Elisabeth de Fontanieu, contrôleur du Garde-Meuble passe commande de quarante fauteuils au modèle à Nicolas-Quinibert et François Foliot pour la «pièce de réception de l'Académie française» ou «Pièce des Prix». Ils seront garnis de «pluche cramoisie».

En 1785, Thierry de Ville d'Avray commande vingt-huit sièges (garnis de velours bleu) supplémentaires à Jean-Baptiste Séné pour la «Salle de l'Académie française».

En 1791, la Convention remise tous les sièges au Conservatoire des Arts et Métiers (trente-six de velours cramoisi et vingt-huit de velours bleu, selon l'inventaire révolutionnaire).

Les sièges souffrant de ce stockage, le Directeur de l'Institution, le Général Morin, organise en 1877 la dispersion de ce mobilier aux enchères, un exemplaire étant alors donné à son ami Camille Doucet, secrétaire perpétuel de l'Académie, qui le transmettra à son gendre René Brice, qui, à son tour, le transmettra à son propre gendre Paul Deschanel puis par descendance jusqu'à aujourd'hui.

Des sièges du XVIIIe siècle, faits selon le modèle Louis XIII, il ne nous reste aujourd'hui que six sièges connus :

- Un conservé à l'Institut, estampillé Séné
- Un conservé au Domaine de Saint-Cloud, répertorié sous Napoléon III au Corps de Garde, de Foliot
- Trois conservés au Musée de Pau, envoyés par Louis Philippe en 1842, de Foliot
- Le nôtre, estampillé Séné

Bibliographie :

- Lettre du 10 mars 1877 du Général Morin à Camille Doucet
- Article du journal La liberté du 14 août 1906
- Article de Pierre Gaxotte du 17 mars 1956
- P. Verlet, *Le mobilier français*, Paris, 1992, t. II, p. 133
- Galerie des Gobelins, Sièges en société, exposition d'avril à septembre 2017

16. Fauteuil à haut dossier plat rectangulaire en hêtre re-laqué gris. Accotoirs garnis. Pieds tournés en colonnes reliés par une entretoise en H.
Estampillé JB Séné.

Style Louis XIII, livré en 1785.

Garni d'une tapisserie au point d'époque IIIe République.

Haut. 106 - Larg. 58 - Prof. 51 cm 4 000 / 6 000 €

Jean-Baptiste Séné (1748-1803), reçu maître en 1769.



- 17. Diamant ovale taillé à l'ancienne.**
Couleur : J/K
Pureté : VS1
Fluorescence : non
Poids de la pierre 4,74 cts 12 000 / 15 000 €
- 18. Bague** de genre chevalière en or jaune 18K (750) filetée, ornée d'un saphir ovale.
Poids du saphir env. 4 cts
Poids brut 15,98 g 4 000 / 5 000 €
- 19. Bracelet souple** en platine à maillons rectangulaires, serti de diamants taillés en brillant, les agrafes d'émeraudes calibrées.
Époque 1930.
Tour de poignet : 17 cm
Poids brut 23,05 g 2 000 / 3 000 €
- 20. Chaîne de cou** en or gris 18K (750) coupée d'une chute de vingt diamants taillés à l'ancienne, au centre l'un d'eux plus important (transf.).
Poids du diamant central env. 2 cts
Poids brut 18,37 g 4 000 / 5 000 €



18



20



17



19

- 21. Bague** en or jaune et or gris 18K (750) ornée d'un diamant taille ancienne, l'épaulement serti d'une chute de diamants taillés en baguette.
Couleur : M / Pureté : VS1 / Fluorescence : FFA
Poids du diamant 3,34 cts
Poids brut 12,18 g 10 000 / 12 000 €
- 22. Bague** en platine ornée d'un diamant demi-taille épaulé de diamants baguette.
Couleur : L-M / Pureté : VS1 / Fluorescence : FAINT
Poids du diamant 5,44 cts
Poids brut 4,80 g 25 000 / 30 000 €
- 23. Bague** en or gris 18K (750) ornée d'un diamant demi-taille dans un entourage de diamants baguette.
Couleur : L-M / Pureté : VS1 / Fluorescence : non
Poids du diamant 4,95 cts
Poids brut 7,40 g 22 000 / 24 000 €
- 24. Broche rectangulaire** en or gris 18K (750) à gradins, pavée de diamants demi-taille, au centre l'un d'eux plus important. Époque 1930.
Couleur : I / Pureté : P1 / Fluorescence : FAINT
Poids du diamant 3,37 cts
Poids brut 22,83 g 12 000 / 14 000 €
- 25. Broche** en platine et or gris 18K (750), ornée au centre d'un diamant demi-taille, les extrémités serties de diamants taillés en baguette ou brillant.
Couleur : I / Pureté : SI1 / Fluorescence : non
Poids du diamant env. 3,42 cts
Poids brut 12,93 g 8 000 / 10 000 €
- 26. Broche rectangulaire** à gradins en or gris 18K (750) et platine, pavée de diamants taillés en brillant, l'un plus important dans un chaton hexagonal souligné de diamants taillés en baguette.
Poids du diamant 3,07 cts
Poids brut 13,73 g 10 000 / 12 000 €
- 27. Bracelet ruban souple** en platine serti de diamants taillés à l'ancienne, au centre l'un d'eux plus important taillé en hexagone épaulé d'une chute de diamants taillés en baguette. Vers 1935.
Long. 19,5 cm
Poids brut 40,59 g 5 000 / 7 000 €
- 28. Bracelet** en or jaune 18K (750) et platine articulé de mailons unis ou serti de diamants taillés en brillant.
Transformation
Long. 16,5 cm
Poids brut 26,88 g 600 / 700 €



24



26



27



21



23



22



25



28

29. **Collier ras du cou** en or jaune articulé de 22 motifs formés chacun de quatre anneaux imbriqués ciselés au repéré de culots feuillagés encadrant une demi-perle ou un saphir cabochon réunis par des agrafes filetées.

Poinçon et signature du joaillier Jules Wiese.

Fin du XIXe siècle.

Long. 40 cm

Poids brut 92,69 g

15 000 / 20 000 €

30. **PUIFORCAT**

d'après un modèle de Jean PUIFORCAT (1897-1945)

Plateau moderniste en argent de forme rectangulaire à pans coupés, incorporant sur le bord six jetons de présence de la Banque de France octogonaux en argent, quatre côtés avers «La sagesse fixe la fortune» (signés *Dumarest*) et les deux autres revers «Banque de France an VIII».

Vers 1948.

Poinçons Minerve et de maître orfèvre puis signé *Puiforcat*.

Long. 45 cm

Poids 1902 g

2 000 / 3 000 €







31. Pierre-Adrien DALPAYRAT (1844-1910)

Bouteille en porcelaine à corps ovoïde de section carrée galbée et long col tubulaire, enchâssée en partie haute dans une monture végétalisante en métal doré. Emaux flammés à larges coulées rouge sang de bœuf, vert et bleu.

Signée sous la base.

Haut. 24 cm

4 000 / 6 000 €

Bibliographie :

Horst Makus, Adrien Dalpayrat (1844-1910), céramique française de l'Art Nouveau, Edition Arnoldsche, 1998, des variantes de notre bouteille, sans la monture, reproduites pp. 120-121.



32. Raoul François LARCHE (1860-1912)

Lampe Loïe FULLER en bronze doré, signée sur un voile.

Haut. 46 cm

8 000 / 12 000 €



33. Emile GALLE (1846-1904)

Flacon oblong couvert en verre cornaline à décor de fleurs épanouies gravées à la roue, signé sur un côté sous la base *Cristallerie Emile Gallé à Nancy*. Le bouchon assorti, intérieur blanc et numéroté.

Haut. 10,5 - Larg. 10,6 - Prof. 5,6 cm 3 000 / 5 000 €

Provenance :

Banquier grec installé à Monaco vers 1900 puis par descendance.





34. Alfred BOUCHER (1850-1934)

Trois Athlètes au but

Sculpture en bronze patiné, signé sur la terrasse. Fondateur Siot à Paris (n° Y576). Contre socle en marbre rouge.

Haut. 32 cm

2 800 / 3 000 €

35. Hans Jorgensen WEGNER (1914-2007) & Andréas TUCK (éditeur) DANEMARK

Table de salle à manger, modèle AT 321 du référencier de l'artiste (modèle créé en 1959), à plateau rectangulaire en placage de palissandre accueillant deux allonges de même placage en partie centrale. Piètement d'angle tubulaire en acier à quatre jambes et une cinquième centrale se dépliant pour accueillir les deux allonges. Estampillée à chaud «Andr. Tuck design Hans Wegner, made in Denmark» et cachet rond du Danish Furniture Makers control. Haut. 71 cm

Plateau : Long. 160 - Larg. 130 cm (fermé) / Long. 320 - Larg. 130 cm (ouvert)

Allonges : Long. 80 - Larg. 130 cm 6 000 / 8 000 €

Bibliographie :

Mobilia, juin-juillet 1959, Copenhague, modèle référencé et reproduit.

Mobilia, octobre 1961, Copenhague, modèle référencé et reproduit.



35



36



36. Hans Jorgensen WEGNER (1914-2007) & Andréas TUCK (éditeur) DANEMARK

Table de salle à manger « pied de sabre », modèle AT 304 du référencier de l'artiste (modèle créé en 1955), en teck à plateau rectangulaire ornementé d'une allonge de part et d'autre sur charnière à système tubulaire en laiton permettant de les fixer. Piètement latéral sabre en retrait en X. Estampillée du nom du designer et de l'artiste, marquée Danemark.

Haut. 71 cm

Plateau : Long. 128 - Larg. 86 cm

Allonges : Long. 55 - Larg. 86 cm

8 000 / 10 000 €

Bibliographie :

Christian Holmsted Olesen, Wegner just one good chair, Design Museum Danemark & Hatje Cantz, Ostfildern, 2014, modèle référencé et reproduit p. 241.



37. André SORNAY (1902-2000)

Paire de tables dite de fumeur à plateau carré sur piétement en diagonale à cadre évidé et casiers en placage d'acajou à encadrement de pointes de laiton sur base carrée, vers 1936.
Haut. 71 cm - Larg. 29,4 cm 6 000 / 10 000 €

Provenance :
Galerie Patrick Gutknecht, Genève
Collection parisienne

Romare Howard BEARDEN

(1911-1988)

Né en Caroline du Sud en 1911 dans une famille aisée, Romare BEARDEN a grandi à Harlem et côtoyé grâce à sa mère journaliste d'importantes personnalités du monde artistique et politique du moment (de Duke ELLINGTON à Eleanor ROOSEVELT en passant par Federico GARCIA LORCA).

Après des études de sciences, il s'oriente vers l'art et plus particulièrement la caricature, grâce à l'enseignement de Georges GROSZ. Il publie même certains de ses dessins dans des revues estudiantines ou des quotidiens tel le Baltimore Afro-American. Il finit par rejoindre le Harlem Community Art Center, groupe d'artistes noirs et s'enthousiasme pour l'art moderne, en particulier le cubisme, le futurisme, le post-impressionnisme et le surréalisme.

La peinture prend rapidement le dessus et, dès 1940, BEARDEN prépare sa première exposition personnelle. Ses peintures représentent des scènes du sud-américain réalistes, elles montrent l'influence des muralistes mexicains comme Diego RIVERA.

Pour vivre, il jongle avec plusieurs emplois au sein des services sociaux de la Ville de New York tout en suivant des cours avancés. Il ne cesse dès lors d'exposer ses toiles malgré son enrôlement de 1942 à 1945 dans le 372e régiment d'infanterie. Ses œuvres sont à elles seules un véritable manifeste de la condition noire aux Etats-Unis.

En 1945, il expose une série d'aquarelles et de peintures à l'huile d'inspiration cubiste intitulée La Passion du Christ. La série de 24 pièces est plus une déclaration sur la condition humaine qu'une représentation du texte biblique. C'est précisément de cette période que provient la plus emblématique des sept œuvres de BEARDEN présentées dans cette vente. «The rites of spring», gouache sur carton, emprunte son sujet au réalisme social, un directeur d'usine noir remettant une lettre de résiliation à une mère noire tenant dans ses bras un enfant. Traité sur un ton ironique avec pour référence la Vierge à l'Enfant,

ce tableau illustre de manière exemplaire le regard que le peintre portait sur les conditions de vie de ses semblables. L'œuvre pourrait avoir fait partie de l'exposition « Paintings, Sculpture by American Negro Artists », Institute of Modern Art de Boston, en collaboration avec le Smith College Museum of Art à Northampton (5 janvier - 30 janvier 1943), puisqu'elle porte au dos une étiquette du Smith College Museum of Art. Elle fut sans doute pour l'artiste une œuvre marquante de sa production puisqu'il en conserva des photos en noir et blanc dans son « album » de référence avec l'annonce de sa première exposition individuelle. Il reprendra ces thèmes vingt ans plus tard et effectuera une nouvelle version de ce tableau en 1967 sous forme de collage intitulé *La Primavera*.

En 1950, La GI Bill (loi sur les bourses pour les anciens combattants) accorde à BEARDEN un séjour de neuf mois à Paris pour étudier à la Sorbonne. Il passe plus de temps dans les musées, les clubs de jazz et les cafés que derrière son chevalet. Il y rencontre PICASSO, BRANCUSI, Hans REICHEL et Jean HELION, James BALDWIN, Richard WRIGHT, Wilfredo LAM, Georges BRAQUE et Sidney BECHETT, ainsi que son âme sœur : Albert MURRAY. Ses peintures postérieures afficheront dès lors l'influence des vieux maîtres tels que Johannes VERMEER et REMBRANDT, celle des artistes modernes comme de STAEL et DUBUFFET. BEARDEN étudiera aussi par la suite les techniques de peinture chinoise et co-écrivra un livre sur l'art chinois. À son retour de New York en 1951 et jusqu'à son mariage en 1954 avec Nanette ROHAN, une danseuse accomplie et fondatrice de la New York Chamber Dance Compan, BEARDEN s'adonne à l'écriture de chansons. Quand il décide de reprendre ses pinceaux, en 1954, c'est avec une peinture résolument abstraite qu'il orchestre son retour.

Les expositions, les prix et les doctorats honorifiques s'enchaînent à un rythme effréné. Il est

salué de toute part pour la qualité de son œuvre et son rôle dans «l'avancement des personnes de couleur».

Dans les années 1960, sa technique de prédilection est le collage, bien qu'il continue à peindre de grandes peintures murales et des pièces de séries pour des expositions dans des musées et des galeries. Un débat intérieur s'opère en lui, oscillant entre le besoin d'exprimer ses expériences en tant que noir et l'obscurité de la peinture abstraite. Son travail de collage lui permet de concilier l'art abstrait avec les codes de l'artisanat esclavagiste afro-américain.

Six autres des œuvres de BEARDEN proposées à la vente du 6 juin prochain font partie de la production de ces années-là. Parmi elles, «Remembering golden bells», toile au titre lyrique, réminiscence de sa cour d'école, donnera lieu, dix-huit ans plus tard à un collage «School Bell Time» comme si cette technique lui permettait d'affirmer avec encore plus de force son propos. Notre tableau comptait parmi les œuvres exposées en 1960 par la galerie Michel WARREN, située 867 Madison Avenue avec laquelle il collabora étroitement.

À la mort de l'artiste, le New York Times reconnaît en lui «l'auteur des collages le plus important de la nation». Bearden a contracté un cancer des os et est décédé le 12 mars 1988 à New York. Coloriste envié, technicien reconnu, il laisse une œuvre érudite, témoignage précieux de son époque et de sa condition revendiquée d'homme noir. Son combat et ses recherches sont aujourd'hui repris par la fondation qu'il a créée avec son épouse au profit de l'éducation des étudiants en art.

38. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)*Remembering golden bells*

Toile signée en haut à droite, titrée au dos sur le châssis,
Romare Bearden, Remembering golden bells - 1961.

Haut. 144 - Larg. 114 cm 15 000 / 30 000 €

Enfoncements, déchirure, usures, trace du châssis

Provenance :

- Fritz Salomon
- Collection particulière, Paris

Bibliographie :

Myron Schwartzman, «Romare Bearden, his life and art», Harry N. Abrams, Inc. NY, 1990, p. 204 : «La galerie Michael Warren ouvre ses portes dans la demeure Rhinelanders située 867 Madison Avenue avec une exposition collective. Plus tard, en janvier 1960, Bearden bénéficie d'une exposition de ses grandes œuvres abstraites de la fin des années 1950, sa première exposition individuelle en cinq ans. Les œuvres exposées, au moins quinze, portaient des titres d'un grand lyrisme tels que Remembering Golden Bells, The Silent Valley of Sunrise et Wings of the Dragonfly donnés par Romare et Nanette.» et p. 244-245 : «En 1960, j'ai réalisé une œuvre intitulée Remembering golden bells (et un collage intitulé School Bell Time en 1978). Quand j'étais à l'école à Charlotte, les professeurs utilisaient une grosse cloche : ça sonnait comme des cuivres et c'était doré. Pour moi, c'était une cloche dorée. Dans le fond, il y a l'école, avec une cloche au-dessus.»

Exposition :

L'œuvre pourrait avoir fait partie de l'exposition «Bearden» à la Michael Warren Gallery, New York, 20 janvier - 19 février 1960.



39. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)

Only the wind can weave a web, 1961

Toile signée en haut à gauche, titrée et datée au dos, sur une étiquette *Romare Bearden «only the wind can weave a web» - 1961*. Sur une autre étiquette : *CW161 Only*.

Haut. 153 - Larg. 126,5 cm 10 000 / 12 000 €

Usures et lacérations

Provenance :

- Fritz Salomon

- Collection particulière, Paris



40. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)*The rites of spring*

Gouache sur carton signé en haut à gauche, titré au dos. Au dos, deux étiquettes : Smith College Museum of Art, loan 52 : 43 et au crayon noir : *Romare Bearden 357 Canal St NYC, «the rites of spring»*.

Haut. 80 - Larg. 124 cm

15 000 / 20 000 €

Frottages, rayures, usures, taches

Provenance :

- Fritz Salomon
- Collection particulière, Paris

Bibliographie :

Myron Schwartzman, «Romare Bearden, his life and art», Harry N. Abrams, Inc. NY, 1990, reproduction NB p. 117, description p. 117-118. «La production de Bearden de ces années-là répond à un programme qu'il reprendra plus de vingt années plus tard, qu'il s'agisse des thèmes ou du traitement du papier. Bearden conserva des photos en noir et blanc de trois œuvres datant du début des années 1940 qu'il colla dans son album, parmi lesquelles figure *The Visitation*, en même temps que l'annonce de sa première exposition individuelle. Juxtaposées sur la même page, elles rendent visible le déploiement de son art. Le thème et le style de ces œuvres sont cependant très différents. L'une d'elles, *The Rite of Spring*, probablement une œuvre à la gouache et à l'encre, semble emprunter son sujet au réalisme social sur le mode ironique. On y voit une usine, avec une cloche en arrière plan, et, au premier, un directeur d'usine noir (les manchettes de sa chemise et son col blanc indiquant clairement qu'il ne s'agit pas d'un simple ouvrier) au visage large, aux yeux plissés et aux mains imposantes, remettant une lettre de résiliation à une mère noire tenant dans ses bras un enfant à l'expression mélancolique. Toute l'histoire se lit dans leurs yeux. Bearden réutilisa cette image plus de 25 ans plus tard dans un collage intitulé *La Primavera*. Cette œuvre est pourtant très différente en terme de traitement et d'atmosphère : le bâtiment ne semble plus être une usine, la femme tenant le nourrisson ressemble à une Vierge à l'Enfant, et le visage de l'homme est composé de fragments photographiques, découpés et arrangés à la manière d'un masque.»

Exposition :

L'œuvre pourrait avoir fait partie de l'exposition « Paintings, Sculpture by American Negro Artists », Institute of Modern Art de Boston, en collaboration avec le Smith College Museum of Art, Northampton, Massachusetts du 5 au 30 janvier 1943, puisqu'elle porte au dos une étiquette du Smith College Museum of Art.





41. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)

Scène de bataille

Aquarelle et encre signée en bas à gauche, dédiée, datée et contresignée au dos : *to my great friend Fritz : on the sorrowful night of his leaving for the city. A night. Ronie 8/8/67.*

Haut. 65 - Larg. 50 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance :

- Fritz Salomon
- Collection particulière, Paris



42

42. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)

Composition

Toile signée en bas à droite.

Haut. 142 - Larg. 112 cm 8 000 / 12 000 €

Frottages, manques, petits enfoncements, trace du châssis

Provenance :

- Fritz Salomon

- Collection particulière, Paris

43. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)

Black and tan fantasy, 1962

Technique mixte sur papier. Inscription au dos : «*Black and tan fantasy*», Romare Bearden, 1962.

Haut. 97 - Larg. 69 cm 100 / 200 €

Déchirures, manques



43



44. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)
Early morning, circa 1980
 Impression sur papier gaufré avec rehauts (collagraphie), non signé, non numéroté.
 Haut. 34,5 - Larg. 44 cm 1 500 / 2 000 €

Provenance :
 - Fritz Salomon
 - Collection particulière, Paris

Bibliographie :
 «From process to print : graphic works by Romare Bearden», organized by the Romare Bearden Foundation, Mary Lee Corlett, Pomegranate, San Francisco, 2009, un autre exemplaire est reproduit et décrit sous le n° 37, p. 70 et 126.

45. Romare Howard BEARDEN (1911-1988)
Among constellations
 Toile signée en haut à droite, titrée au dos. Au dos sur la toile To Fritz Salomon, 15, Bd de Grenelle, Paris, 15, France.
 Sur le chassis, deux étiquettes *among constellations, oil on canvas, size 44/56, Romare Bearden, 357 Canal St. NYC* et *among constellations, oil, Romare Bearden, 357 Canal St. NYC to Mr Fritz Salomon, 18, Bd de Grenelle, Paris 15 France*.
 Haut. 141 - Larg. 111,5 cm 20 000 / 40 000 €

Déchirures, lacérations

Provenance :
 - Fritz Salomon
 - Collection particulière, Paris





CONDITIONS DE VENTE

1. La vente se fera expressément au comptant et sera conduite en euros. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
2. L'acquéreur devra acquitter, en sus du montant des enchères :
- 26,40% T.T.C. (22% H.T. + T.V.A. 20%).
3. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est à dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot adjudgé, le dit objet sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.
4. D'éventuelles modifications aux descriptions du catalogue pourront être annoncées pendant la vente et seront consignées au procès-verbal de vente. Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage et petits accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des œuvres proposées à la vente. Les dimensions et les estimations sont communiquées à titre indicatif.
 - a). S.A.S Déchaut Stetten & Associés désigne les pierres modifiées par « les pratiques lapidaires traditionnelles » de la même manière que celles qui n'auraient pas été modifiées. (Art. 3)
 - b). S.A.S Déchaut Stetten & Associés désigne les pierres modifiées par d'autres procédés, par le nom de la pierre, suivi de la mention « traitée » ou par l'indication du traitement subi. (Art. 2)
Les pierres non accompagnées de certificats ou attestations de Laboratoires ont été estimées par S.A.S Déchaut Stetten & Associés en tenant compte des modifications éventuelles du paragraphe a). S.A.S Déchaut Stetten & Associés se tient à la disposition des acheteurs pour tous renseignements complémentaires concernant le décret 2002-65 ou les différentes sortes de traitements existants. Les techniques d'identification et les conclusions d'analyse concernant l'origine et la classification des pierres et perles peuvent varier d'un laboratoire à un autre.
En conséquence, il est possible d'obtenir, dans certains cas, un résultat différent en fonction des laboratoires consultés.

PAIEMENT

5. L'adjudicataire pourra s'acquitter de son paiement par les moyens suivants : En espèces, jusqu'à 1 000 € (frais et taxes compris) pour un particulier résident français, par chèque certifié, virement bancaire ou par carte de crédit (à l'exclusion d'American Express). Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié par l'adjudicataire, le transfert de propriété et la délivrance de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Il est conseillé aux acheteurs d'obtenir une lettre accreditive de banque avant la vente, pour une valeur avoisinant leur intention d'achat afin d'obtenir l'accord préalable de FERRI pour la délivrance rapide de leur lot en cas de paiement par chèque non certifié, ou chèque tiré sur une banque étrangère.
6. A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur, sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, immédiatement ou à la première opportunité. Si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte. A ce titre, FERRI se réserve, à sa discrétion, la possibilité de percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues, ce à compter d'une mise en demeure restée infructueuse. De rejeter, lors de toute vente future aux enchères, toute offre faite par l'acheteur défaillant ou obtenir un dépôt préalable avant d'accepter ses enchères. En cas de revente sur folle enchère, de faire supporter au fol enchérisseur toute moins value éventuelle, par rapport au prix atteint lors de la première adjudication. Enfin, d'exercer tous les droits et tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur.
7. Toute T.V.A. facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable de FERRI dans un délai de trois mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel FERRI devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

CONDITIONS SPÉCIFIQUES

S.A.S Déchaut Stetten & Associés applique les appellations selon les normes et réglementations techniques conformes au décret n° 2002-65 du 14 janvier 2002.

ORDRES D'ACHAT / TÉLÉPHONE

8. Si vous souhaitez faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, vous pouvez utiliser le formulaire en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard deux jours avant la vente, accompagné de vos coordonnées et garanties bancaires. Dans le cas de plusieurs offres d'achat du même montant, l'offre déposée la première l'emporte sur les autres.
9. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas, FERRI ne pourra être tenu responsable pour avoir manqué un ordre par erreur ou pour un problème de liaison téléphonique.

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES OBJETS

10. Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à l'enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage, qui sont à leur charge. Le magasinage n'engage pas la responsabilité de la Société de Vente à quelque titre que ce soit. Toutes les formalités et transports d'expédition restent à la charge de l'acquéreur. Sauf convention avec FERRI, la demande d'un Certificat d'exportation ou de tout autre document administratif, n'affecte pas l'obligation de paiement comptant de l'acheteur.
11. Les achats ne pourront être enlevés qu'après complet paiement par l'adjudicataire. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après la vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de FERRI.
12. Les meubles, tableaux et objets volumineux adjudgés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10 heures, en salle à Drouot Richelieu, seront entreposés au service Magasinage de l'Hôtel Drouot (accès par le 6bis, rue Rossini 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h). Tous les frais de stockage dus à ce magasinage seront à régler au magasinage de l'Hôtel Drouot, avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté par la comptabilité de FERRI.
13. Les objets de petit volume seront transportés chez FERRI, dans nos locaux où ils seront gardés à titre gracieux. FERRI se réserve la possibilité, en cas de stockage à durée indéterminée, d'envoyer les objets dans un garde-meuble, aux frais de l'acheteur.



DROUOT
PARIS